

## Le songe de Joseph

«Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit saint.» Vous l'avez entendu, comme moi, à l'instant. Perplexe, Joseph, dans l'évangile de ce jour!

Et il y a de quoi... à vues humaines!

Marie est fidèle et reste silencieuse, lui est «un homme juste», nous dit Matthieu, un homme qui veut faire la volonté de Dieu, s'ajuster à elle. Alors, que se passe-t-il? Tant de questions doivent tourmenter Joseph! Et vous, qu'auriez-vous fait à sa place?

Enceinte d'un enfant qui n'est pas de Joseph, Marie est adultère selon la loi juive, et elle risque la mort par lapidation. Alors Joseph, parce qu'il aime Marie et qu'il est un homme juste, ne veut pas la traîner devant les juges: il décide «de la renvoyer en secret», «en silence», dit la Bible de Jérusalem, pour épargner sa vie.

Un homme juste, Joseph. Sa décision est arrêtée: demain, il renverra Marie. Demain... La nuit porte conseil, dit-on, la nuit peut aussi être le lieu de la surprise et de la révélation...

Joseph s'endort confiant: demain tout sera réglé. Ouf! C'est compter sans l'apparition de l'ange dans son sommeil. Elle va tout bouleverser. Dieu vient contrecarrer le plan de Joseph.

Il y a aussi, dans nos vies, des nuits qui viennent tout remettre en cause: cela ne se passe sans doute pas comme pour Joseph mais c'est souvent, à y bien

regarder, un signe de la présence de Dieu. L'ange, ici, c'est la présence et l'intervention de Dieu dans la vie de Joseph.

Comment s'adresse-t-il à lui? Il lui dit: «Joseph, fils de David». D'emblée, l'ange mentionne les ancêtres de Joseph: la lignée de David. Joseph est donc d'ascendance royale, et Jésus l'est aussi, par son entremise.

A l'origine de cette lignée, Abraham, le père des croyants. C'est le texte qui a été lu ce matin même, dans la liturgie de ce samedi: la «généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham», le texte qui précède immédiatement l'évangile de ce dimanche.

Ainsi, dès le début, l'enfant à naître est inscrit dans une lignée, celle de David. Saint Paul nous le rappelle dans la deuxième lecture: «Son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David».

Par ces mots, Dieu veut signifier qu'il est héritier d'une histoire humaine avec ses hauts et ses bas, ses égarements et ses fidélités. Et que le plan de Dieu se fraie un chemin à travers une généalogie tortueuse. Dans nos vies aussi, si nous y regardons bien, Dieu écrit droit avec des lignes courbes; il fait la vérité à travers nos refus et nos chemins de traverse.

L'ange poursuit: «Ne crains pas de prendre chez Jésus».

Par ces paroles, l'ange signifie à Joseph que, même s'il n'a pas engendré Jésus, il sera son père selon la loi. Pour deux raisons: il accueillera l'enfant, il l'adoptera, lui conférant ainsi des droits héréditaires; et, obéissant à l'ange, il lui donnera son nom, et selon le droit juif, c'est au père de donner le nom à l'enfant. Joseph donnera à l'enfant le nom que lui dicte l'ange: Jésus, le Seigneur sauve.

Car l'enfant qui va naître est l'accomplissement des promesses de Dieu, promesses portées par les prophètes au long des siècles. Qu'avons-nous entendu dans la première lecture, tirée du livre du prophète Isaïe? «Voici que la Vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire: Dieu-avec-nous).» Les paroles mêmes de l'ange à Joseph.

Emmanuel, Dieu-avec-nous: plus besoin d'intermédiaires désormais: à Noël, Dieu lui-même vient au milieu de nous, la promesse est tenue. Nous ne serons plus seuls, jamais. Emmanuel, Dieu-avec-nous, ne nous lâchera pas: n'est-ce pas une bonne nouvelle en ces temps difficiles que nous vivons?

Alors oui, quand Joseph se réveille, il fait ce que l'ange lui a prescrit: il prend chez lui Marie et l'enfant à naître. Sans retard, sans plus de questions, il obéit à Dieu. Il connaît son rôle, et il le tiendra jusqu'au bout.

Pourtant, Dieu a balayé son plan, il lui a même demandé d'accomplir le contraire de ce qu'il avait décidé. N'est-ce pas un peu rude? Si on venait ainsi remettre en cause vos plans, ce que vous avez décidé de faire après mûres réflexions, comment réagiriez-vous? Pas facile de changer de route!

Joseph, lui, en obéissant à l'ange, s'est laissé «dé-router», il a changé de route, et il est devenu juste selon Dieu, se fiant moins à lui-même qu'à Dieu. Il marchera désormais dans l'inconnu et l'incertain, mais soutenu par une présence.

Et nous? Nous contentons-nous de suivre la loi? Osons-nous dire oui à Dieu même lorsqu'il nous bouscule, remet en cause nos certitudes, nous entraîne sur des chemins de plein vent à la rencontre de nos frères et sœurs en souffrance, pauvres, démunis, vulnérables?

Joseph lui-même nous donne l'exemple. A quelques jours de Noël, ne craignons pas de l'imiter pour accueillir pleinement et en vérité l'enfant de la crèche. Nous ne savons pas, comme Joseph, où il nous mènera. Mais nous savons qu'il sera toujours avec nous. Emmanuel, Dieu-avec-nous.